CHRONIQUES BÔNOISES D'OMAR TOUATI

Le conteur de charme des jours et des nuits de l'antique Hippone

***L'infatigable reporter bônois qui compte des tonnes d'articles sur sa ville – qu'il n'a jamais quittée — dans divers quotidiens, le troubadour enchanté de sa corniche et le conteur de charme qui vous a révélé Annaba sous toutes ses coutures, vient d'éditer ses* Chroniques bônoises.**

Ces textes, qui contiennent de véritables trésors pour les passionnés de l'histoire locale, ont été rassemblés à partir des publications qu'il avait régulièrement commises dans les colonnes de *l'Est républicain,* où il travaillait jusqu'à sa retraite.

Omar Touati, qui était correspondant de plusieurs quotidiens algérois dont *Horizons* et *Le Soir d'Algérie*, a touché à toutes les rubriques mais il a particulièrement brillé dans les faits divers et les reportages de société. Vivant au cœur des tribus citadines qui peuplent la grande cité et ne ratant aucun épisode de la vie locale, il est au carrefour des pulsations d'une société en pleine mutation. Il est à l'écoute des cris des femmes maltraitées, des appels des petits délinquants poussés vers le mal par les nécessités de la vie et des lamentations des familles démunies. Il erre dans les quartiers populeux et déshérités et va dans les coins réputés dangereux. C'est loin d'être un journaliste mondain mais il sait être au diapason de toutes les cérémonies officielles et des fêtes populaires où il donne souvent le ton aux réjouissances, tant son caractère joyeux et son tempérament festif sont forts. Ce recueil de chroniques est le couronnement d'une carrière bien remplie qu'il a dédiée à sa ville. Pour en relater l'histoire mouvementée, il a puisé dans deux sources qu'il a l'honnêteté de citer dans sa présentation : celles de Jean-Louis Arnault et Hassen Derdour. Le lecteur y découvrira, par l'écrit et l'image, les grands moments de l'histoire millénaire de l'antique Hippone et y apprendra des faits peu connus.

La préface est signée par un grand ami de Omar Touati et journaliste ayant exercé des responsabilités rédactionnelles au sein des quotidiens *Horizons* et *Le Soir d'Algérie* : Maâmar Farah.

Chroniques bônoises, qui s'est très bien vendu à Annaba, sera bientôt à Alger où Omar Touati compte organiser une vente-dédicace. Probablement à la librairie du Tiers-Monde.

R. C.

KHENCHELA

Lancement du salon du tapis

Les autorités locales de la wilaya de Khenchela, présidées par le secrétaire général, représentant de M. le wali et accompagné des élus locaux et des cadres de la wilaya, ont donné hier à la maison de la culture Ali-Souaïhi au chef-lieu de la wilaya le coup d'envoi de la 5e édition de la fête du tapis, instituée pour mémoriser les sacrifices de nos ancêtres.

Les participants à la fête du tapis de Khenchela, venus des quatre coins du pays, à savoir les wilayas de Tissemsilt, de Batna, de Skikda, d'Oran et autres, sont appelés à «promouvoir» cet événement local pour l'élever au rang de «Festival national du tapis de la région des Aurès, et de Babar en particulier».

Photo : DR

Les participants à cette fête, organisée à la Maison de la culture Ali-Souaïhi, valorisent les créations et la créativité des artisans tisserands, dévoilées à travers les différents types de tapis exposés et la variété des motifs, des couleurs et de la texture notamment.

Evoquant «la qualité» et «la richesse» du tapis de Babar, dont la réputation dépasse les frontières du pays et qui se caractérise par sa palette particulière de couleurs et de motifs, les organisateurs ont mis en exergue la nécessité de préserver ce patrimoine qui remonte à la nuit des temps.

Ils ont également évoqué l'idée de réaliser «un musée du tapis» à Babar, comme moyen de promouvoir un métier artisanal séculaire et «maîtriser» la manière de commercialiser un art et un patrimoine de la région, avec, ont-ils souligné, l'adhésion des associations locales, versées dans le tissage des tapis et autres dérivés.

Selon M Aïssa Bouzekri, président de l'association Ibdaâ, les organisateurs ont programmé un volet académique en organisant des ateliers de formation qui tourneront pendant trois jours sur les motifs et les couleurs du tapis.

Benzaïm A.

M'SILA

La lecture en fête

A l'occasion de la célébration du 60e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, une exposition de livres a été ouverte dans la salle d'exposition de l'artisanat, dans la journée du samedi 1er novembre, par les autorités de la wilaya sous le thème «la lecture en fête».

Cette exposition, ouverte aux citoyens pour une durée de 15 jours, a connu la participation de 10 maisons d'éditions nationales et sera émaillée d'un riche programme culturel, notamment pour les écoliers et collégiens tels que les amusantes présentations du clown, des séances de lecture, un concours de dessin pour enfants et un autre de calligraphie pour les doués de l'écriture de l'alphabet arabe. En outre, le théâtre professionnel s'est mis une place pour animer ces journées culturelles dans la wilaya de M'sila.

La direction de la culture, qui a réservé des prix aux lauréats de chaque concours, a voulu faire participer les enfants des régions les plus reculées de la wilaya à cette manifestation, par la mobilisation d'un fourgon aménagé en bibliothèque mobile.

A. Laïdi

SÉTIF : 4e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU SAMAÂ SOUFI

Le chant spirituel à l'honneur

La 4e édition du Festival international de Samaâ Soufi débutera ce mardi jusqu'au 11 novembre, à la maison de la culture Houari-Boumediène de Sétif.

Sous le thème «Samaâ Soufi, l'espace du chant mystique» convie cette année, soufis de cœur, intellectuels raisonnés ou simples festivaliers à une recette soufie soigneusement préparée, où les dimensions spirituelles, artistiques, ou sociétales s'arrosent et se nourrissent harmonieusement.

Il est bon de souligner qu'après une première qui s'est tenue à Tlemcen, alors capitale de la culture islamique, marquée par une large participation internationale, ce haut rendez-vous culturel ne cesse de gagner, depuis, en ampleur et en notoriété. Cette quatrième édition, placée sous le haut patronage de Mme Nadia El Abidi, ministre de la Culture et du wali de Sétif, a pour objectif de consolider l'enracinement des vertus de ce merveilleux patrimoine et ancrer sa dimension authentique au cœur de la société.

Cette manifestation verra la participation de plusieurs troupes de 12 pays, à savoir la Jordanie, la Turquie, le Maroc, l'Indonésie, la Mauritanie, la Tunisie, la Syrie, le Sénégal, l'Irak, l'Inde, la Malaisie, la Grande-Bretagne, l'Iran et l'Égypte. En fait, le «Samaâ Soufi» est un chant religieux sacré. Il véhicule et communique à ceux qui l'écoutent des significations subtiles et une aspiration spirituelle.

Evoquant l'importance de cette 4e édition qui se veut une passerelle de l'amitié et de la fraternité entre les peuples, M. Driss Boudiba, ex-directeur de la culture au niveau de la wilaya de Sétif et directeur du commissariat du Festival, affirme que cet espace est de plus en plus apprécié par le public sétifien. Ce dernier est d'autant plus enchanté par la variété des formations qui émanent des quatre coins du monde et qui viennent à Sétif chanter pour l'amour de Dieu, dans différentes langues et musiques.

Selon les organisateurs, cette importante manifestation du chant mystique verra l'organisation d'un colloque autour du thème inhérent au «chant soufi».

De nombreux spécialistes prendront part à cette rencontre, parmi eux le docteur Ben-Abid Yacine de l'université de Sétif, qui fera une «lecture poétique soufie, alors que le professeur Bensaïd Mouloud de l'université de Constantine abordera le thème lié à «la portée spirituelle dans le genre haouzi».

Une exposition des caractères calligraphiques dans les lettres arabes, réalisée par deux artistes, en l'occurence Khales Sbaâ et Abdelhak Djellab, est aussi au menu de ce grand rendez-vous culturel.

Imed Sellami

Naissance

M. Bederina et ses petits-enfants Imadeddine et Sofia sont très heureux d'annoncer la venue au monde d'une petite poupée prénommée

Magda

Ils lui souhaitent la bienvenue dans la famille ainsi qu'une longue et heureuse vie.

ANNIVERSAIRE

Joyeux anniversaire Mohamed

Le 04/11/2014, le prince Aïssati Mohamed souffle sa 5e bougie.

En cette heureuse occasion, ton papa Feth ElNour et ta maman Sarah, grand-père Bouakez, grand-mère Zinab ainsi que toutes les familles Aïssati et Lollouchi te souhaitent une vie pleine de réussite, de santé et de bonheur.

On t'aime très fort, trésor.

AC/B1